

## ACTIVITÉS DE L'IRMC-Tunis

Mercredi 24 juin 1998  
à 18h 00

### Conférence-débat au siège de l'IRMC

L'IRMC organise une conférence-débat autour du dernier ouvrage de Mohamed TALBI, *Plaidoyer pour un islam moderne* (Cérès Éditions, Tunis-Desclée de Brouwer, Paris). Le débat sera dirigé par Mohamed KERROU, enseignant-chercheur à l'Université de Tunis en présence de l'auteur. Mohamed Talbi, Professeur Honoraire à l'Université de Tunis I, Premier doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, honoré en 1995 du prix de la *Fondation Hiroshima* pour l'ensemble de son oeuvre, fera une présentation de son ouvrage, qui paraît simultanément en France, au Maroc et en Tunisie, où il nous dit: " *j'ai compris à partir de ma pratique d'historien que l'évolution est le mouvement et son moteur. Celle-ci ne se répète pas, comme le voudraient certains. Nous revenons ainsi à la question de la compréhension du texte : il est impossible de mettre de côté, quand on le lit, sa dimension historique. La finalité du texte, c'est la direction qu'il indique et que nous comprenons à travers les étapes de l'évolution de l'histoire. La marche en avant est un progrès incessant vers le but fixé par Dieu.* "

## XIIème rencontre de l'AFEMAM

Lyon 2-4 juillet 1998

L'IRMC et le CEDEJ du Caire organisent conjointement un atelier intitulé *Sécularisation, islam et mutations culturelles au Maghreb et au Machrek*, dans le cadre de la XXIème session de l'AFEMAM, qui est l'expression d'un programme des deux centres de recherche.

### liste des participants

- M. Jean-Philippe BRAS, professeur de droit public à l'Université de Rouen, directeur de l'IRMC (TUNIS)
- M. Baudoin DUPRET, politologue, chercheur au CEDEJ - Le Caire
- Mme Iman FARAG, politologue, chercheur au CEDEJ - Le Caire
- M. Mohamed KERROU, sociologue, Université de Tunis, chercheur associé à l'IRMC (Tunis) et responsable de l'atelier.
- M. Anouar MOGHITH, philosophe du politique, chercheur au CEDEJ - Le Caire
- M. Abderrahman MOUSSAOUI, anthropologue, Institut d'Architecture d'Oran
- M. Mohamed TOZY, politologue, Université de Casablanca
- M. Abdelkader ZGHAL, sociologue, chercheur au CÉRES - Université de Tunis

Le paradigme de la sécularisation a été, après une certaine hégémonie intellectuelle, fort débattu voire remis en cause. Mais aujourd'hui, cette notion est, en dépit de ses insuffisances théoriques et des critiques qui lui ont été adressées, renouvelée et utilisée en parallèle avec les approches relatives à la rationalisation occidentale et au " désenchantement du monde ". Son mérite, dans sa nouvelle version, est d'amener à réfléchir sur le phénomène de l'autonomisation des sphères tout en permettant de penser la continuité entre religion et monde profane, palliant ainsi la faille d'une conception mécanique de la rationalisation assimilant celle-ci à un phénomène global et définitif.

Le recours à la notion de sécularisation, pour étudier les mutations culturelles des sociétés arabes et musulmanes, est de nature à présenter un triple avantage. En premier lieu, il permettrait de ne pas rester prisonnier du débat classique " Islam et Occident ". En second lieu, la question de la sécularisation pourrait aider à analyser le passage du sacré et du religieux au profane et au non-religieux. Enfin, le renouvellement du débat sur la sécularisation qui a déjà commencé dans le champ de la recherche en sciences sociales

gagnerait à ne pas être limité aux sociétés développées et à être élargi aux sociétés extra-occidentales, dans une perspective comparative.

A partir des constats et des croisements entre les dynamiques de sécularisation et celles d'islamité/(ré)islamisation, il est possible d'agencer des analyses de cas portant sur une multitude d'objets. Ainsi, l'urbain, le politique, le scolaire, la condition des femmes, celles des minorités, les élections, la vie quotidienne, le juridique, l'économique, le ludique, etc... peuvent être interrogés au moyen d'enquêtes ponctuelles, situées dans le temps et l'espace. L'essentiel est de réfléchir, sur des bases nouvelles, aux multiples relations entre les registres religieux et les niveaux d'évacuation ou d'optimisation des symboles. Cela est peut-être possible par le biais de postures épistémologiques et de méthodologies d'investigation qui tendraient à ne pas séparer les différents registres et niveaux constitutifs des phénomènes étudiés mais à les penser ensemble. De la sorte, la sécularisation et l'islam ou la sécularisation en islam est à analyser en rapport étroit avec les mutations culturelles et les résistances aux mutations dans le but de saisir les interférences entre le religieux et le non-religieux (le politique, le culturel, le social...). Ce sont ces interférences des champs, registres et niveaux d'analyse qui constituent l'objet principal du projet.

La problématique consiste à comprendre la nature des relations entre sécularisation, islam et mutations culturelles dans le monde arabe en essayant de cerner les modalités des conflits/négociations et surtout les raisons qui poussent les acteurs sociaux à recourir à l'islam, en vue de s'opposer à la laïcisation-sécularisation des institutions et des valeurs culturelles. Il est également important d'appréhender les processus de désenchantement à l'oeuvre dans les univers culturels, symboliques et religieux. Le corpus d'étude pourrait être constitué de trois composantes principales :

- 1 - Les discours des courants sécularistes et politico-religieux
- 2 - Les réformes sociales, éducatives, politiques et juridiques dans le monde arabe
- 3 - Les pratiques musulmanes et séculières des acteurs sociaux en relation avec les espaces et les groupes d'appartenance.

## **Étapes de la recherche et modalités de travail**

1 - Constitution d'équipes locales à Tunis et au Caire, avec l'accueil scientifique de l'IRMC et du CEDEJ. L'objectif de base est la réunion d'un matériel documentaire dans les bibliothèques de ces deux centres, et l'échange de points de vue sur les théories de la sécularisation ainsi que sur les objets d'étude pertinents.

2 - La seconde étape est celle de la réunion des membres des deux équipes dans le cadre d'un atelier du XII<sup>e</sup> Congrès de l'AFEMAM, dont le thème général est *Stratégies et enjeux de la recherche sur les mondes musulmans*. L'axe de recherche s'insère parfaitement dans la thématique d'ensemble du Congrès. Cet atelier permettra aux deux équipes de procéder à un échange d'idées et d'expériences, et d'entrer en contact avec d'autres chercheurs participant au Congrès de l'AFEMAM.

3 - Dans une troisième étape, un colloque international réunissant des chercheurs travaillant sur le Maghreb, le Machrek mais aussi l'Europe occidentale est à organiser au cours de l'année 1999. Une publication des Actes de ce colloque est prévue afin de diffuser les résultats de cette recherche collective.